

PARTICIPEZ A NOTRE CONCOURS DE COURTS-MÉTRAGES



Dans le cadre de la 9^e édition des **Rencontres du court-métrage** qui se déroulera le **samedi 21 novembre 2015**,

Ciné Actuel organise un concours de courts-métrages amateurs ouvert à tous. Vous pouvez nous envoyer vos films dès maintenant (**date limite le 17 octobre 2015**).

Thème libre, durée maximum des films 11 minutes.

Retrouvez le règlement complet du concours sur www.cineactuel.fr.

A noter sur vos agendas

LA FÊTE DU CINÉMA

Du dimanche 28 juin au mercredi 1^{er} juillet, tarif unique de 4 € la séance dans tous les cinémas participant à l'opération.



Recevez le programme du **Ciné Actuel** toutes les 4 semaines sur **voire email**. Pour cela il suffit de nous envoyer un courriel à programmecine@gmail.com. Retrouvez le programme et toutes les informations du Ciné Actuel sur : www.cineactuel.fr

L'Avant-Toile (Films sous réserves)

"Tale of Tales" de Matteo Garrone
"Mustang" de Deniz Gamze Ergüven
"Contes Italiens" de Vittorio et Paolo Taviani
"Le monde de Nathan" de Morgan Matthews

Les Courts Métrages

Le court-métrage est projeté devant un des films de la semaine

EN AOÛT
de Jenna Hasse
Suisse - 2014 - 9mn - Fiction
Du 24 au 30 juin

BERCEUSE POUR 17 GRATTE-CIELS
de Antoine Janot
France - 2015 - 2mn20 - Expérimental
Du 1^{er} au 7 juillet

HASTA SANTIAGO
de Mauro Carraro
Suisse - 2013 - 12mn43 - Animation
Du 8 au 14 juillet

HOME SWEET HOME
de S. Paccolati, R. Mazevet, P. Clenet et A. Diaz
France - 2013 - 10mn
Animation
Du 15 au 21 juillet

ASCENSION
de T. Bourdis, M. de Coudenhove, C. Domergue, F. Vecchione et C. Laubry
France - 2013 - 6mn50
Animation
Du 22 au 28 juillet

• LES TARIFS : CINE ACTUEL •

Tarif plein : 6,30 € / Tarif réduit : 5,30 € - Moins de 13 ans : 3,20 €
Carte d'abonnement 10 séances : 42 € (réservée aux adhérents MJC)



Partenaire du Ciné Actuel

Photo/Vidéo

4 rue de Moëllesulaz à Gaillard

Tél : 04 50 04 72 87
www.revvideo.fr

Au jour le jour ...

Semaine du 24 au 30 juin

Mercredi 24 18 h 30 Trois souvenirs de ma jeunesse

21 h Ladygrey

Jeudi 25 18 h 30 Ladygrey

21 h Trois souvenirs de ma jeunesse

Vendredi 26 18 h 30 Trois souvenirs de ma jeunesse

21 h Ladygrey

Samedi 27 18 h 30 Ladygrey

21 h Trois souvenirs de ma jeunesse

Dimanche 28 18 h 30 Trois souvenirs de ma jeunesse

21 h Ladygrey

Mardi 30 18 h 30 Ladygrey

21 h Trois souvenirs de ma jeunesse

Semaine du 1^{er} au 7 juillet

Tous les soirs à 21 h (sauf lundi) Loin de la foule déchaînée

Semaine du 8 au 14 juillet

Tous les soirs à 21 h (sauf lundi) En quête de sens

Semaine du 15 au 21 juillet

Tous les soirs à 21 h (sauf lundi) Valley of love

Semaine du 22 au 28 juillet

Tous les soirs à 21 h (sauf lundi) Comme un avion

Du 29 juillet au 25 août : fermeture du cinéma

CINE ACTUEL

M.J.C. CENTRE - ANNEMASSE

SOMMAIRE

Les films

- "Trois souvenirs de ma jeunesse" de Arnaud Desplechin
- "Ladygrey" de Alain Choquart
- "Loin de la foule déchaînée" de Thomas Vinterberg
- "En quête de sens" de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière
- "Valley of Love" de Guillaume Nicloux
- "Comme un avion" de Bruno Podalydès



"Comme un avion"
de Bruno Podalydès

Les courts métrages

- "En août" de Jenna Hasse
- "Berceuse pour 17 gratte-ciels" de Antoine Janot
- "Hasta Santiago" de Mauro Carraro
- "Home sweet home" de S. Paccolati, R. Mazevet, P. Clenet et A. Diaz
- "Ascension" de T. Bourdis, M. de Coudenhove, C. Domergue, F. Vecchione et C. Laubry

Retrouvez le programme du cinéma sur :
www.cineactuel.fr

L'avant-toile

Au jour le jour...

**du 24 juin
au 28 juillet
2015**

Le Ciné Actuel
est soutenu par



MJC CENTRE
3, RUE DU 8 MAI
74100 ANNEMASSE

Adm. : 04 50 92 10 20
ou sur Internet : www.cineactuel.fr



Annemasse Agglo

(Communauté de Communes Agglomération Annemasse)

ANNEMASSE
à vivre ensemble

FILMS... FILMS... FILMS... FILMS...

de Arnaud Desplechin
France - 2015 - 2h
Avec Quentin Dolmaire, Lou Roy
Lecollinet, Mathieu Amalric
Genre : Drame



TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE

Du 24 au 30 juin
Mer : 18h30 - Jeu : 21h
Ven : 18h30 - Sam : 21h
Dim : 18h30 - Mar : 21h

Paul Dédalus va quitter le Tadjikistan et il se souvient... De son enfance à Roubaix... Des crises de folie de sa mère... Du lien qui l'unissait à son frère Ivan, enfant pieux et violent... Il se souvient de ses 16 ans... De son père, veuf inconsolable... De ce voyage en URSS où une mission clandestine l'avait conduit à offrir sa propre identité à un jeune homme russe... Il se souvient de ses 19 ans, de sa sœur Delphine, de son cousin Bob, des soirées d'alors avec Pénélope, Mehdi et Kovalki, l'ami qui devait le trahir... De ses études à Paris, de sa rencontre avec le docteur Behanzin, de sa vocation naissante pour l'anthropologie... Et surtout, Paul se souvient d'Esther qui fut le cœur de sa vie. Suivant le modèle établi par l'un de ses maîtres, François Truffaut, Arnaud Desplechin reprend, dans "Trois souvenirs de ma jeunesse", le personnage de l'un de ses premiers films pour lui faire vivre de nouvelles aventures, passées et présentes. Paul Dédalus, exfiltré de "Comment je me suis disputé...", n'est ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Enrichi au contact de personnages et de lieux en provenance de "Rois et Reine" ou "Conte de Noël", l'alter ego du cinéaste offre à ce dernier la matière d'un film à tiroirs mélancolique et enjoué, tragique et solaire. Une réflexion vertigineuse où se mêlent les obsessions qui hantent l'auteur depuis ses débuts : le rapport à l'autre, la solitude et le deuil, le couple et la passion amoureuse, la quête de soi, la construction de l'identité. On l'aura compris : ce film touche à l'universel.

Marc Cerisuelo (Positif)



LADY GREY

de Alain Choquart
France/Afrique du sud - 2015 - 1h49
- Vo.st
Avec Peter Sarsgaard, Jérémie Renier, Emily Mortimer
Genre : Drame

Du 24 au 30 juin
Mer : 21h - Jeu : 18h30
Ven : 21h - Sam : 18h30
Dim : 21h - Mar : 18h30

Dix ans après la fin de l'apartheid, au sein d'une mission française installée au pied des somptueuses montagnes du Drakensberg, une communauté de sud-africains noirs et blancs tente de vivre dans l'oubli des violents affrontements dont chacun porte encore en secret les blessures. Le passé va ressurgir et briser le silence, mettant en péril le fragile équilibre de la réconciliation et les rêves un peu fous des plus innocents.

Alain Choquart (c'est son premier film après une impressionnante carrière de chef opérateur, notamment pour Bertrand Tavernier) a adapté deux romans d'Hubert Mingarelli comme Robert Altman, jadis, réunissait des nouvelles de Raymond Carver dans "Short Cuts". Avec la musique scandée, presque décalée de Peter von Poehl en guise de fil rouge, on va d'un personnage à l'autre : chacun devient une pièce d'un puzzle que le réalisateur ordonne avec art. Tout est précis dans sa mise en scène, chaque geste compte (ainsi celui du gamin qui, en entendant la voix du propriétaire, recouvre d'une serviette la nourriture dérobée par son père). Le lyrisme, diffus mais permanent, vient de la direction d'acteurs : Peter Sarsgaard, notamment, l'homme aux rosiers fantômes, qui a la virilité douce et blessée d'un héros de John Huston.

Pierre Murat (Télérama)

de Thomas Vinterberg
Grande-Bretagne/USA - 2015 - 1h59 - Vo.st
Avec Carey Mulligan, Matthias Schoenaerts, Michael Sheen
Genre : Drame, Romance, Historique

Du 1^{er} au 7 juillet
Tous les soirs à 21h (sauf le lundi)



LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE

Dans la campagne anglaise de l'époque victorienne, une jeune héritière, Bathsheba Everdene doit diriger la ferme léguée par son oncle. Femme belle et libre, elle veut s'assumer seule et sans mari, ce qui n'est pas au goût de tous à commencer par ses ouvriers. Bathsheba ne se mariera qu'une fois amoureuse. Qu'à cela ne tienne, elle se fait courtiser par trois hommes, le berger Gabriel Oake, le riche voisin Mr Boldwood et le Sergent Troy.

A cinquante ans d'intervalle, deux cinéastes se sont emparés de l'œuvre de Thomas Hardy pour donner deux lectures passionnantes, complémentaires, du destin de la belle Bathsheba Everdene. En 1967, John Schlesinger réunissait l'enthousiasmante Julie Christie et trois des plus grands comédiens britanniques de l'époque, Alan Bates, Terence Stamp et Peter Finch pour réaliser un film de près de trois heures, débridé, où la dimension comique du roman se trouve pleinement restituée à travers la place laissée à des personnages secondaires truculents. Thomas Vinterberg offre aujourd'hui de "Loin de la foule déchaînée" une interprétation retenue, et même empreinte d'une certaine raideur, concentrée sur ses quatre personnages principaux. Le cinéaste a resserré l'intrigue sans l'appauvrir, en faisant au contraire gagner une forme de mystère, en renonçant à tout expliquer, à tout décrire, en gommant d'improbables coïncidences. Il inscrit ses héros dans les paysages magnifiques du Dorset, les place sous la protection du cosmos et les observe avec gravité pour donner naissance à un film mélancolique et d'un lyrisme discret, très différent de celui de Schlesinger, mais tout aussi fidèle à l'univers de Thomas Hardy.

Jean-Dominique Nuttens (Positif)



EN QUÊTE DE SENS

de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière
France - 2015 - 1h27
Avec Vandana Shiva, Pierre Rabhi, Hervé Kempf
Genre : Documentaire

Du 8 au 14 juillet
Tous les soirs à 21h (sauf le lundi)

"En quête de sens" est un projet documentaire qui est né d'un constat partagé par un nombre croissant

de citoyens : notre société occidentale est malade, prisonnière d'une logique qui engendre plus de destructions, d'injustices et de frustrations que d'équilibre et de bien-être. L'impératif de rentabilité économique à court terme prend aujourd'hui le pas sur l'intérêt général en dépit du bon sens. La logique prédatrice qui s'impose comme la norme, assombrit notre avenir commun. Pour sortir de cette impasse ce n'est pas de plus de savoir, de plus de technologie, ou de croissance dont les hommes ont besoin, mais de plus de recul, de bon sens, en un mot de plus de sagesse.

Ce film est l'histoire de deux amis d'enfance. Quand Nathanaël retrouve Marc à New York, les deux amis ne se sont pas vus depuis dix ans et leurs trajectoires les ont éloignés : Nathanaël vient de finir un film environnemental en Inde, Marc, lui, exporte de l'eau en bouteille pour une multinationale. Mais un accident vient interrompre son "rêve américain". Cloué au lit, il se résout à visionner une série de documentaires laissés par Nathanaël sur la "marchandisation du monde". Dès lors, sa conscience ne le laissera plus tranquille. Oubliant ses plans de carrière, Marc rejoint Nathanaël en Inde où ils commencent une épopée improvisée. Équipés d'une petite caméra et d'un micro, ils cherchent à comprendre ce qui a conduit aux crises actuelles et d'où pourrait venir le changement. De l'Inde au Guatemala en passant par San Francisco et l'Ardéche, c'est toute leur vision du monde qui va être ébranlée... Tissé autour de rencontres authentiques, de doutes et de joies, leur voyage est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie. 87 minutes pour reprendre confiance dans notre capacité à porter le changement en nous-même, et dans la société.

de Guillaume Nicloux
France - 2015 - 1h32
Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu, Dan Warner
Genre : Drame

Du 15 au 21 juillet
Tous les soirs à 21h (sauf le lundi)



VALLEY OF LOVE

Isabelle et Gérard se rendent à un étrange rendez-vous dans la Vallée de la mort, en Californie. Ils ne se sont pas revus depuis des années et répondent à une invitation de leur fils Michael, photographe, qu'ils ont reçue après son suicide, six mois auparavant. Malgré l'absurdité de la situation, ils décident de suivre le programme initiatique imaginé par Michael...

La mort de leur fils pèse sur eux. Pour signifier ce poids écrasant associé au vide, rien de tel que le désert. Guillaume Nicloux, qui a toujours eu du flair pour dénicher des décors parlants, exploite fort bien la Vallée de la mort. La chaleur y est accablante et Gérard s'en plaint sans arrêt. Obèse, il se traîne péniblement à l'intérieur du site hôtelier, sue à grosses gouttes. D'emblée, c'est tout son visage et son corps, sa façon de respirer, de manger, de dormir, qui saute aux yeux, devenant un motif en soi, attachant. Depuis "Mammuth", Depardieu ne s'était pas ainsi autant livré, face à la caméra. Nicloux pose un regard documentaire sur lui mais aussi sur Isabelle Huppert. Derrière leur performance se lit les trajets individuels et communs d'acteurs devenus des monstres sacrés. Mais il y a surtout la fiction, sur le deuil, la hantise, le rapport halluciné avec la réalité qu'on peut entretenir face à la disparition d'un proche. Pari audacieux, extrêmement périlleux. Nicloux s'en sort très bien, expérimente des échappées vers le bizarre, l'onirique. Sans grandiloquence, au contraire. La force de "Valley of love" tient dans son curieux cocktail de simplicité et de mystère, de minimalisme et de mysticisme.

Jacques Morice (Télérama)



COMME UN AVION

de Bruno Podalydès
France - 2015 - 1h45
Avec Bruno Podalydès, Agnès Jaoui, Sandrine Kiberlain
Genre : Comédie

Du 22 au 28 juillet
Tous les soirs à 21h (sauf le lundi)

Michel, la cinquantaine, est infographiste. Passionné par l'aéropostale, il se rêve en Jean Mermoz quand il prend son scooter. Et pourtant,

lui-même n'a jamais piloté d'avion... Un jour, Michel tombe en arrêt devant des photos de kayak : on dirait le fuselage d'un avion. C'est le coup de foudre. En cachette de sa femme, il achète un kayak à monter soi-même et tout le matériel qui va avec. Michel paie des heures sur son toit, rêve de grandes traversées en solitaire mais ne se décide pas à le mettre à l'eau. Rachelle découvre tout son attirail et le pousse alors à larguer les amarres.

L'art de Bruno Podalydès est un mélange d'observation ludique du quotidien et de léger décalage, une poésieation du réel. En son cœur, ce personnage lunaire, qui monologue mezzo voce sur tout et rien, tente de se laver des songes noirs qui l'habitent (le récit pourrait aussi bien être le délire d'un dépressif mis en cure de sommeil), finira par toréer, seul, dans une prairie, avec une tente de camping pour muleta, avant de s'écrouler, vaincu par le plaisir — et l'absinthe. Autour de lui, une galerie de rencontres irrésistibles, collègue sympa mais pédant (Denis Podalydès), voisine nymphomane (Noémie Lvovsky), jolie routarde en carafe que la pluie fait pleurer (Vimala Pons), et autant de situations charmantes ou drôles, toujours inventives. Le rire ou le sourire sont voisins de la mélancolie à mesure que les déambulations s'accompagnent des voix de Bashung (Vénus) ou de Moustaki (Donne du rhum à ton homme, Le Temps de vivre) : parce que cet hymne aux plaisirs simples, cette fable antistress, forme une parenthèse qui, forcément, se refermera. Le temps de (la) vivre, cela faisait des mois qu'on n'avait pas été aussi heureux, serein, complice au cinéma.

Aurélien Ferenczi (Télérama)